UN PEU D'HISTOIRE

C'est en 1047 que Geoffroy Martel, duc d'Aquitaine et comte d'Anjou, et son épouse Agnès de Bourgogne, entreprennent à Saintes la construction d'une Abbaye bénédictine (Abbaye aux Dames).

Selon l'usage de l'époque, ils reprennent à l'abbaye de Vendôme tous les biens ecclésiaux de Pont l'Abbé pour les mettre au bénéfice de l'Abbaye de Saintes ; d'où bientôt, la nécessité de créer un prieuré pour la gestion de ces biens. Prieuré dont nous reparlerons plus loin au cours de notre promenade.

En sortant du Syndicat d'Initiative, premier monument à observer :

La porte de ville (XIIIème siècle)

La seule restante des 3 portes qui protégeaient l'entrée de Pont l'Abbé, elle correspondait avec les fortifications et l'église. Cette porte était fermée par une herse. On peut encore voir le chemin de la herse, et à droite la trace d'un guichet de péage.

Ne pas franchir la porte, mais emprunter de suite les douves, sur la gauche une borne vous renseigne.
Poursuivre pour vous rendre au lavoir.

Les Douves ou Promenade Jacques Lamare.

En arrivant sur l'herbe, à hauteur du banc, retournez-vous pour admirer le clocher de l'église. Ce clocher abrite trois cloches. La plus petite (450 kg) qui donne le *sol* a été offerte en 1930 par madame Claire Pertus. La rue parallèle à ces Douves porte son nom.

Vous êtes toujours dans les Douves appelées récemment Promenade Jacques Lamare, écrivain Pontilabien.
Avant de ressortir sur la voie romaine, remarquez sur votre gauche l'appareillage régulier du grand mur. Vous êtes devant ce qui reste des remparts qui entouraient Pont l'Abbé.

Suivez la direction du lavoir. Vous longez la falaise des « Cadorettes » en contrebas de laquelle s'étendent les « mottes », terres fertiles où se cultivent des légumes et surtout le fameux « haricot de Pont l'Abbé » dont la réputation n'est plus à faire. Depuis quelques années on y cultive du maïs.

Le lavoir (date de création inconnue)

Il se situe à la limite des communes de Pont l'Abbé et de Sainte- Radegonde. Travaux de réfection en 1822 avec adjonction de la charpente qui protège le bassin. La charpente actuelle (1986-87) est l'œuvre du menuisier Pontilabien : Joël Morissonneau.

Revenez sur vos pas jusqu'à la voie romaine, la traverser pour emprunter en face la **rue du Sénéchal**. Au XIIIème le sénéchal représentait le roi. Sur votre droite, l'actuel Presbytère était la demeure du Sénéchal (officier royal qui, au début du XIème, avait des pouvoirs très étendus : juger, percevoir les impôts et les taxes…).

A votre gauche, en haut de l'angle de la Chapelle de l'« Alouette », le cadran solaire. En haut de l'escalier, un porche avec une date : 1700

Empruntez sur votre droite la rue du Vieux Pont, et descendez jusqu'à la rivière, l'Arnoult (canalisé en 1812). Admirez de part et d'autre les maisons.

Revenez sur vos pas et prenez sur votre droite la rue du **Docteur Gilbert**. *Théodore-Hyacinthe Gilbert a été maire de Pont l'Abbé de 1889 à 1905.*

Dans les murs de la maison qui fait l'angle de cette rue, vous remarquerez des traces d'arcades. Une plaque évoque la mémoire de l'explorateur ***Victor Liotard*** qui repose dans notre cimetière. *Victor Liotard (1858-1916) explorateur (Soudan – Congo – Haut Oubangui) élevé au grade de Gouverneur des Colonies en 1911.*

Vous êtes dans le centre du vieux Pont l'Abbé

La rue du Docteur Gilbert est riche en marques du passé. En remontant vers le marché, sur votre gauche, ruelle **Maurice Lépie** en hommage à un *jeune Pontilabien, 21 ans, fusillé par les allemands le 11 janvier 1944.*

Tout de suite sur votre droite une maison datée de 1813. Un peu plus loin, dans le mur à votre gauche, deux anciennes fenêtres : une à bandeau en accolade, l'autre à meneau central. Dans le haut de la maison en face, notez une sculpture non identifiée (pierre de réemploi).

Sur votre droite, vous remarquerez également le porche d'époque Renaissance. Ce porche a été restauré lors d'une « journée du

petit patrimoine », il donnait accès à la propriété de la « Blanchetière ». La maison dans l'axe du porche est de la même époque et a été, dans les années 1880-1885, une école de filles.

En continuant, au coin d'une maison sur votre gauche : une gargouille en canon.

Tournez sur votre gauche, **rue du 19 mars 1962**, *date de la signature des « Accords d'Evian » qui reconnaissaient l'indépendance de l'Algérie.* Remarquez toutes les traces du passé : porte en plein cintre, vieilles fenêtres…

Avant les Halles, une rue sur votre gauche : la **rue Bienassis.** *Jean-Martin Bienassis, compagnon poêlier, dit « Saintonge la Liberté » qui, le 14 juillet 1789, a participé à la prise de la Bastille.* Sa tombe est dans notre cimetière.

Le marché

Ces halles construites en 1905-1906, ont remplacé de vieilles halles en bois. Les caniveaux pavés entouraient déjà les anciennes halles. Le marché a été institué en 1472 par les abbesses, (Jeanne de Villars étant abbesse de Pont l'Abbé) ; il avait également lieu, à l'origine, le vendredi.

Le prieuré

A droite de l'église, derrière les maisons, vous pouvez regarder la façade sud du prieuré (cour privée, restez discrets). Le Prieuré primitif (XIIe) a été remanié, celui que nous pouvons voir est du XVIIe.

Eglise : Feuillet en vente au Syndicat d'Initiative.

En sortant de l'église, vous retrouvez la porte de ville : regarder l'ancienne porte qui permettait de communiquer avec la fortification de l'église. Regardez de nouveau sous le porche dans le passage, la trace du guichet de péage.

Place du Général de Gaulle :

A votre gauche, la Fontaine du XVème siècle, elle était à l'origine au centre du premier cimetière de Pont l'Abbé. Un peu plus loin, sur votre droite, une impasse qui vous conduit au Monument aux Morts et au jardin des deux fours. Depuis ce jardin, vous pouvez voir la façade nord du prieuré, ancienne demeure des Abbesses (propriété privée).

De part et d'autre de la porte, les guichets qui donnaient accès aux deux fours banaux (les abbesses avaient droit de banalité : fours, moulins etc....

Revenez sur vos pas, passez devant la Mairie et rendez-vous à côté de la Banque Postale pour découvrir une autre partie des douves.

Sur la place, remarquez le Marronnier (arbre de la liberté), planté en 1921, symboliquement mis en terre par un enfant de sept ans, orphelin de guerre 14-18.

Vous pouvez vous rendre maintenant au cimetière (route de Beurlay) pour voir les Tombes de René Caillé, Victor Liotard, Jean-Martin Bienassis, le monument des jeunes fusillés et celle du peintre Stéphane Breqc. (A l'entrée du cimetière, un plan vous indique les emplacements).

LES AUTRES NOMS DE RUES DU CENTRE BOURG

Certains noms de rues vous parlent, d'autres vous posent question :

Avenue Bernard Chambenoît : Maire de Pont l'Abbé de 1945 à 1977. Conseiller général pour le canton de Saint Porchaire de 1945 à 1970.

Chemin du Jard : Vient du nom germanique « jart qui signifiait « jardin, verger ». A son origine ce chemin n'était bordé que de jardins.

Place Louis Robin : Pontilabien estimé de tous, a été de longues années conseiller municipal et premier adjoint au maire.

Rue Valère Corbinaud doit son nom à une famille de notables Pontilabiens. Valère Corbinaud était juge (1819-1881) et ami de l'explorateur René Caillé, il repose dans notre cimetière.

Rue des Allards : conduit au lieu dit « les Allards » à l'origine, nom de famille.